

Si cette desobéissance mérite véritablement punition, & que ce Prince soit en état d'exécuter ses menaces, toute la Noblesse Polonoise doit s'attendre d'être châtiée, puis qu'on n'apprend pas qu'un seul Gentilhomme y ait obéi, j'entends parler de ceux, qui n'étans engagez dans aucun parti, étoient dans une espece de liberté de se ranger du sien. Au contraire, ces Universaux étans arrivés à Varsovie, à Cracovie & dans plusieurs autres Palatinats, on a refusé de les y publier, & on les a envoyés au Roi Stanislas & au Roi de Suede, en le priant de veiller pour empêcher l'entrée du Royaume au Roi Auguste, puis qu'il menace d'en maltraiter la Noblesse. Ce Prince, qui est presque abandonné de tous les Polonois, aura bien de la peine à se maintenir sur le Trône, & peut-être qu'il pourroit dire avec plus de vérité, que le Phocas de Corneille.

*Crispe, il n'est que trop vrai, la plus belle
Couronne,*

N'a que de faux brillans dont l'éclat l'environne,

*Et celui dont le Ciel, pour un Sceptre fait
choix;*

Jusqu'à ce qu'il le porte en ignore le poids,

Mille & mille douceurs s'y semblent attachées,

*Qui ne sont qu'un amas d'amertumes ca-
chées;*

Qui croit les posséder, les sent s'évanouir,

Et la peur de les perdre empêche d'en jouir.

*Universaux
du Cardinal
Primat.*

II. Pendant que les Polonois refusent d'obéir aux ordres du Roi Auguste, ils ont publié les Universaux du Cardinal Primat, qui